

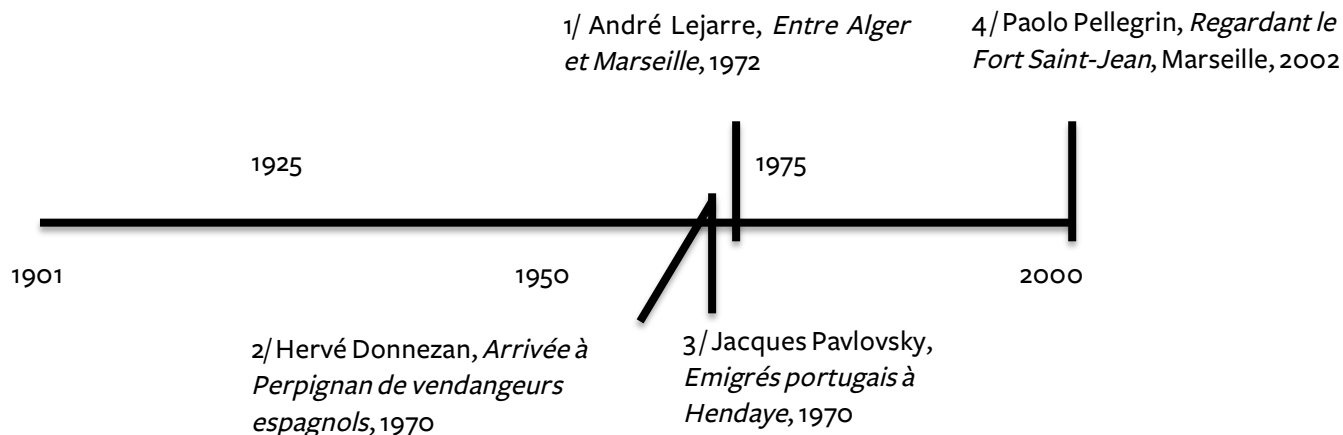
Repères, parcours pédagogique Collège Corrigé

Ce document est un outil destiné aux enseignants dans le cadre de leur visite autonome avec une classe de collégiens dans l'exposition permanente « Repères, deux siècles d'histoire d'immigration en France ». Il présente les réponses aux questions figurant dans le parcours pédagogique de visite « Collège » qui s'adresse aux collégiens essentiellement de Troisième, mais qui peut être adapté pour les classes de Cinquième et Quatrième. En outre, le document propose des compléments d'information et des prolongements, en particulier ceux disponibles sur le site Internet www.histoire-immigration.fr. La liste des activités proposées dans le parcours représente autant d'étapes de la visite et les titres reprennent les grandes sections de l'exposition. L'enseignant peut proposer le questionnaire dans son intégralité, ou sélectionner certaines activités ou encore les répartir entre groupes d'élèves.

Activité 1 : Préambule

Pages 4 – 5

- Indiquez sur la frise en plaçant le numéro au bon endroit, la date de la photographie la plus ancienne, la date de la photographie la plus récente.



- Sur les quatre photos sélectionnées, identifiez et répertoriez dans le tableau ci-dessous :

Photographies	Quelles sont les différentes personnes qui migrent ?	Quels sont les différents pays de départ des migrants ?	Quels sont les moyens employés par les migrants pour se déplacer ?	Quelles sortes de frontières ont-ils à franchir ?
1	Des hommes	Algérie	En bateau	Une frontière naturelle (la mer)
2	Des hommes	Espagne	En train	Une frontière naturelle (la montagne)
3	Des hommes et des femmes	Portugal	En train	Une frontière naturelle (la montagne)
4	Une femme	Afrique	En bateau	Une frontière naturelle (la mer)

Activité 2 : Emigrer – Le départ

Pages 6-7

La valise, compagne du migrant :

- *Observez les trois planches extraites de l'œuvre de Zeina Abirached, Paris n'est pas une île déserte, (2013) puis la vitrine consacrée au témoignage de Soundirassane Nadaradjane et les cartels correspondants puis complétez le tableau :*

	Zeina Abirached	Soundirassane Nadaradjane
Quel pays quitte-elle/il ? Quel âge a-t-elle/il alors ?	23 ans, du Liban	1972, de l'Inde. Il a alors 22 ans
Quelles sont les raisons du départ ?	Elle quitte Beyrouth en 2004, après ses études	Afin de faire des études (tournage et mécanique), revenir diplômé en Inde et aider sa famille.
Quels objets juge-t-il/elle important d'emporter ?	Une valise avec ses effets personnels. Cette série en bande dessinée, réalisée pour le Musée national de l'histoire de l'immigration s'intitule « Paris n'est pas une île déserte » car comme l'explique Zeina Abirached elle-même : « Chaque fois que j'ajoutais quelque chose dans ma valise, j'avais l'impression de répondre à la question : 'qu'emporterais-tu si tu devais partir sur une île déserte ?' »	Cube de plexiglas (avec des photographies de dieux et de ses proches), un rasoir, une serviette aux couleurs des deux drapeaux (France et Inde), un répertoire de vocabulaire, de l'encens, une petite cuillère de sa sœur, un peigne avec la mention INDIA, des fleurs en guise de protection, des vêtements ... Il ajoute : « pour ma part, j'ai emporté le Tirukkural, un recueil de poèmes évoquant des aspects moraux de la vie ». Pour Soundirassane, ces objets ont une « âme qu'il faut activer régulièrement, même dans un musée qui est perçu aussi comme un lieu de vie. Aussi apporte-t-il régulièrement à l'équipe du musée des bâtons d'encens à faire brûler dans la vitrine.

- *Comment Soundirassane Nadaradjane et Zeina Abirached ont-ils témoigné de leur parcours de migrant ? Rédigez votre réponse en utilisant les mots suivants : artiste et/ou œuvre – objets - don*

Zeina témoigne de son parcours en sa qualité d'artiste en créant une œuvre autour de son départ sous la forme de BD.

Elle raconte son récit en 30 planches inédites. Née à Beyrouth, elle s'installe à 23 ans à Paris et se lance dans la bande dessinée. A travers un dessin simple, des anecdotes d'une grande finesse, l'artiste témoigne à travers son art de son expérience de l'émigration (le départ du Liban) et de l'immigration (être en France) et évoque son identité double.

Pour plus d'informations et retrouvez les planches exposées (1 et 3) et l'ensemble de la bande dessinée : <http://www.histoire-immigration.fr/musee/expositions-temporaires/albums-bd-et-immigration/paris-n-est-pas-une-ile-deserte>

Soundirassane pour témoigner de son parcours a fait don au Musée de nombreux objets personnels et notamment de sa valise, qui l'a accompagné dans l'aventure de l'exil.

Il vient de Karikal, une ville rattachée à Pondichéry, un des cinq anciens comptoirs français en Inde. En 1962, quand la France propose la nationalité française à ses anciens ressortissants, son père fait ce choix. C'est pourquoi Soundirassane possède également la nationalité française et a pu venir faire des études en France. Venu pour un court séjour, il reste finalement cinq ans avant de repartir en Inde dans sa famille. Il se marie et émigre de nouveau avec son épouse, cette fois-ci définitivement.

Pour plus d'informations: <http://www.histoire-immigration.fr/histoire-de-l-immigration/histoires-singulieres/soundirassane-nadaradjane> et le *Guide de la Galerie des Dons*, édité par le Musée de l'Histoire de l'immigration en 2014, pages 202-207

Activité 2 Emigrer – La frontière

Pages 8 – 9 Photographies d'Ad Van Denderen, *Go no go, Les Frontières de l'Europe*, 1988-2002

- *Les frontières sont-elles visibles sur les trois photographies observées ?*

Non, les frontières ne sont pas visibles. Les photographies ne permettent pas d'identifier le paysage comme une zone de frontière. Il faut distinguer les frontières naturelles présentées sur la photographie n°3 (la mer) et les frontières construites par l'homme où la frontière est matérialisée par de hauts grillages surmontés de barbelés. Mais les premières peuvent être tout aussi difficiles à franchir.

- *Quelles sont les difficultés, voire les dangers du passage de ces frontières ? (photos 1 et 3)*

Les difficultés et les dangers sont la clandestinité, la faim, la fatigue, le stress, la maladie, les arrestations policières, les blessures etc ...

- *Donnez maintenant une définition du mot « émigrer » en vous aidant de ce que vous avez vu jusqu'à présent dans l'exposition :*

Un émigré est une personne qui a quitté son pays pour aller vivre durablement dans un autre pays. C'est ainsi qu'on désigne un migrant dans son pays d'origine.

Pour en savoir plus: <http://www.histoire-immigration.fr/musee/collections/go-no-go-les-frontieres-de-l-europe-1988-2002> et le *Guide de la collection d'art contemporain*, édité par le Musée de l'Histoire de l'immigration, 2011, pages 58-59.

Activité 3 : Face à l'Etat

Page 10: Barthélémy Toguo, *Carte de séjour, Mamadou, France, Clandestin* (Tampons et empreintes), 2011

- *Observez la dimension des tampons, pourquoi l'artiste Barthélémy Toguo les a-t-il sculptés de cette taille ? Quelle est l'impression ainsi donnée ?*

Les tampons, taillés dans le bois, ne sont pas à l'échelle, ils sont surdimensionnés. Sorte de jeu avec les stéréotypes de l'artiste africain, c'est un choix de l'artiste qui provoque ainsi l'interrogation et la réflexion du spectateur sur ces « tampons » utilisés par les douaniers dans les aéroports par exemple et qui permettent aux gens de passer (ou non) une frontière, d'entrer dans un pays ou d'y rester comme résident.

- *Observez ce qui est écrit sur les tampons et les empreintes. L'un des tampons renvoie à un prénom. En utilisant les mots écrits sur les empreintes, imaginez son histoire :*

Les « empreintes » sont la transcription sur papiers des tampons encreurs. Y sont inscrits en noir quatre mots : carte de séjour, France, RF (République Française) clandestin et enfin Mamadou. Si les trois premiers vocables renvoient au même champ sémantique des papiers d'identité, le quatrième est un simple prénom. De plus, si ce dernier peut renvoyer à un personne dans l'imagination du spectateur, il est parfois utilisé de façon métonymique et xénophobe pour renvoyer aux Africains. On remarquera que les empreintes comportent en outre des éléments de couleurs rouges (empreintes de main pour France, empreintes de pieds pour clandestin, X pour carte de séjour et do not enter (interdiction d'entrer) pour Mamadou). On peut imaginer les difficultés d'un homme prénommé Mamadou pour être en règle lors de ses déplacements hors de son pays d'origine.

- *D'après vous, en reprenant vos réponses précédentes et en portant attention au titre de la section, quel est le message véhiculé par l'œuvre ?*

Le message véhiculé par cette œuvre est celui de la difficulté d'obtenir les « tampons » nécessaires pour vivre légalement en France, celui de la lourdeur administrative pour obtenir le séjour, la régularisation, la naturalisation, en somme la question des papiers.

Cependant, l'interprétation est laissée au spectateur de l'œuvre. Ces tampons et empreintes sont issus de la performance *The New World Climax* à la Haus der Kulturen der Welt de Berlin en 2000. Voici ce qu'en dit Barthélémy Togo : « (...) Habillé d'une tenue de travail, je soulève laborieusement d'immense tampons afin d'exprimer la difficulté et la lourdeur de l'administration. Ce travail est l'illustration parfaite des difficultés que rencontrent les personnes qui voyagent tandis que les marchandises et les biens de consommation circulent eux plus facilement » (in « Togo digère le monde », interviewé par Jérôme Sans).

Pour en savoir plus : <http://www.histoire-immigration.fr/musee/collections/carte-de-sejour-mamadou-france-clandestin> et le *Guide de la collection d'art contemporain*, édité par le Musée de l'Histoire de l'immigration, 2011, pages 116-119.

Activité 4 : Terre d'accueil, France hostile

Page 11 - Vitrine consacrée à Marie Curie

- *Présentez rapidement cette femme immigrée en France.*

Maria Sklodowska est née à Varsovie le 7 novembre 1867. Elle arrive à Paris en 1891 pour ses études. Elle deviendra Française 4 ans plus tard en épousant Pierre Curie. C'est la première femme à occuper une chaire universitaire et la seule femme à recevoir deux prix Nobel de physique et de chimie, en 1903 et 1911. Elle rentre au Panthéon en 1995, signe de la reconnaissance de la France à son égard.

- *Quel est son pays d'origine ? A quelle période a-t-elle vécu ?*

Son pays d'origine est la Pologne. Elle est née à la fin du XIXème siècle et a vécu au début du XXème siècle.

- *Quelle est sa formation ? Sa profession ?*

Marie Curie est une physicienne et une chimiste, elle a fait des études scientifiques et a travaillé avec Pierre Curie sur les radiations.

➤ *Qu'est ce qui a fait d'elle une immigrée célèbre en France ?*

C'est tout d'abord en obtenant deux prix Nobel que Marie Curie devient une immigrée célèbre en France. C'est, en effet, la première et seule femme à en recevoir. Puis, elle a revendiqué le droit à la liberté nationale pour le peuple polonais, s'est exprimée favorablement pour le droit de vote des femmes et s'est engagée dans l'activité de la Commission internationale de coopération intellectuelle (CICI, organe de la SDN). Son travail et son engagement pendant la Première Guerre mondiale contribuent à la rendre populaire. Elle équipe des voitures d'appareils à rayons X afin de traiter les blessés sur le front : les « Petites Curies ». Tous ces éléments l'ont rendu célèbre en France. Néanmoins, il ne faut pas oublier qu'elle a aussi fait l'objet de racisme et de campagnes de presse haineuses.

Pour plus d'informations: <http://www.histoire-immigration.fr/musee/collections/helene-langevin-petite-fille-de-marie-curie> Et le *Guide de l'exposition permanente Repères*, édité par le Musée de l'Histoire de l'immigration, 2009, pages 88-89.

Activité 5 : Ici et là bas

Page 12 : Thomas Mailaender, *Les voitures cathédrale*, épreuves couleurs contrecollées sur aluminium, 2004

➤ *Décrivez les voitures en soulignant leur point commun :*

Il s'agit de quatre voitures dont deux sont des petites camionnettes. Leur point commun est la grande quantité de bagages entassés sur le toit des voitures mais aussi à l'intérieur. Elles sont photographiées, sous le même angle, « de profil », devant le même arrière-plan ; comme si elles étaient positionnées dans une chambre photographique.

➤ *Pourquoi cette œuvre est-elle placée dans la section de l'exposition intitulée « Ici et là-bas » ?*

Cette œuvre est placée dans la section « Ici et là bas » car elle témoigne du voyage entrepris entre deux territoires. De prime abord on suppose qu'il s'agit du voyage, des allers-retours entre le pays d'accueil et le pays d'origine, voyage courant pour les immigrés notamment lors des vacances. En fait, ces voitures sont « sans destination ni port d'attache, coincées dans le temps du transit » comme le dit l'artiste lui-même. Cette série pose la question du territoire et de sa définition.

➤ *S'agit-il de photographies documentaires ou d'une œuvre artistique ? Justifiez votre réponse.*

Il s'agit d'une œuvre artistique car les photographies sont retravaillées (retouches numériques) pour éliminer toutes traces de contextualisation par exemple. Thomas Mailaender a effacé le décor derrière chaque voiture, pour arriver à un décor ressemblant à un parking quelconque. Il a modifié les plaques d'immatriculation dans le but de rendre impossible leur identification. On ne sait pas d'où viennent ces voitures, où elles sont, où elles se rendent avec ce chargement. L'idée est d'en faire de véritables icônes. L'artiste a voulu évoquer ce que l'on emmène avec soi en passant une frontière, ces éléments du quotidien qui évoquent les liens humains de l'émigration et du voyage.

Pour plus d'informations: <http://www.histoire-immigration.fr/musee/collections/les-voitures-cathedrales-de-thomas-mailaender> et en particulier la fiche pédagogique d'analyse de l'œuvre téléchargeable sur cette page. Consultez aussi le *Guide de la collection d'art contemporain*, édité par le Musée de l'histoire de l'immigration, 2011, pages 80-83.

Activité 6 : Lieux de vie

Pages 13-14

- En observant les différentes séries de photos référencées dans le tableau ci-dessous, nommez et décrivez les lieux de vie des immigrés en France au cours du XX^{ème} siècle.

Œuvre	Nom du lieu de vie	Décrivez l'habitat et les conditions de vie dans le logement
Mathieu Pernot, <i>Le Grand Ensemble</i> (Implosion, Le Meilleur des mondes, Les Témoins), 2000-2006	Grand Ensemble	il s'agit d'une barre d'immeuble, appartement avec le confort moderne (salle de bain, WC, chauffage et électricité, eau courante). Les conditions de vie y sont plutôt bonnes. Ces Grands Ensembles construits à partir des années 1950 correspondent à un véritable idéal social (d'où le titre 'Le Meilleur des mondes') et sont des emblèmes de la modernité, avant leur dégradation dans les années 1980 et leur destruction « implosion » dans les années 2000. Fiche d'œuvre : http://www.histoire-immigration.fr/musee/collections/le-grand-ensemble-de-mathieu-pernot
Guillaume Collanges, <i>Si tu payes pas, tu t'en vas...</i> , 2007	Hôtel meublé	Il s'agit d'une petite pièce insalubre avec une grande promiscuité entre les habitants. Les conditions de vie n'y sont pas bonnes. Il fait froid, il y a du plomb dans les peintures, les installations électriques sont mauvaises. Il n'y pas de salle de bain et les WC sont sur le palier.
Paul Almasy, <i>Immigrés portugais à Champigny-sur-Marne</i> , 1963	Bidonville	Il s'agit d'un habitat en préfabriqué. Les conditions de vie y sont très mauvaises. Il y a beaucoup de débris et les gens sont les uns sur les autres dans des toutes petites « baraques ». Les années 1960 sont marquées en France par la prolifération des bidonvilles. Ils deviennent le symbole de la ségrégation socio-spatiale dont souffrent les immigrés. Le bidonville de Champigny-sur-marne qui regroupe une population très majoritairement originaire du Portugal est l'un des plus grands.

Page 15 : Barthélémy Togo, *Climbing down*, 2004

- Décrivez l'installation de Barthélémy Togo :

Cette œuvre monumentale (plus de cinq mètres de haut) de Barthélémy Togo se compose de 6 lits superposés, avec 4 échelles. Les lits sont recouverts de draps en tissus « wax ». On remarque également de nombreux sacs et des valises qui renferment sans doute des affaires personnelles de migrants.

- Pourquoi l'avoir intitulée ainsi ?

L'œuvre s'appelle « Climbing down », un oxymore que l'on peut traduire par « escalader vers le bas ». Elle représente la chute, la désillusion des émigrés face au pays qu'ils voulaient atteindre pour avoir une meilleure vie. C'est également l'arrachement à la famille, au pays d'origine.

- Que veut montrer l'artiste ?

L'artiste explique son œuvre par ces mots : « illustration concrète de l'environnement de certains immigrés qui vivent dans une grande promiscuité austère. Ils s'entassent et se superposent. C'est une triste conséquence de la quête de l'ailleurs que l'on pense toujours meilleure. »

Pour plus d'information consultez la fiche pédagogique d'analyse de l'œuvre disponible en ligne : <http://www.histoire-immigration.fr/musee/collections/climbing-down-de-barthelemy-togo>

Activité 7 : Au travail

Page 16

- Observez les images qui défilent puis répondez aux questions suivantes en cochant ce que vous voyez parmi les propositions ci-dessous :
- Quelle-s catégorie-s d'emplois identifiez-vous à l'écran ?
Ouvriers
- Quels lieux de travail identifiez-vous à l'écran ?
Usines et mines
- Quels domaines d'activités sont montrés ici ?
Industrie, Bâtiment et travaux publics

Histoire de la famille Bugatti et témoignage de Baptista de Matos

- *Observez les différents objets et lisez les cartels correspondants avant de compléter le tableau ci-dessous :*

Nom du témoin	Famille Bugatti	Baptista de Matos
Pays d'origine	Italie - Milan	Portugal
Date d'arrivée en France	1902 : Ettore Bugatti s'installe en Alsace, encore annexée par l'Allemagne 1904 : sa famille (ses parents Carlo et Thérèse et son frère) s'installent à Paris	1963
Métier	Construction automobile et aéronautique	Travaux publics – ouvrier
Repérez dans la vitrine l'objet photographié. Expliquez ce qu'il représente	Photographies dédiées par Louis Chiron, pilote de l'écurie officielle de Bugatti entre 1927 et 1932.	« Pierre trophée » de la station de RER Charles de Gaulle. D'après lui, elle témoigne de sa contribution au développement économique de la France.

Pour en savoir plus, consultez le *Guide de l'exposition permanente Repères*, édité par le Musée de l'Histoire de l'immigration en 2009, pages 152-153 et 157.

Activité 8 : Enracinements

L'enracinement par la participation aux guerres

Page 17 : Vitrine consacrée à la participation des immigrés aux guerres pour défendre la France

- *Qui sont les soldats ou les combattants que vous voyez sur les documents présentés dans cette vitrine ? Au cours de quels conflits se sont-ils battus pour la France ?*

Nous pouvons observer des cartes postales consacrées aux étrangers (Belges notamment) qui se sont battus pour la France pendant la Première Guerre mondiale. Des tirailleurs issus des colonies (tirailleurs

sénégalais, en réalité venant de toute l'Afrique subsaharienne colonisée, et des tirailleurs marocains) ont été mobilisés pendant les deux conflits mondiaux.

Boris Vildé et Anatole Lewitsky, Russes en exil depuis la révolution bolchevique, fondent le Réseau du Musée de l'Homme après l'armistice de juin 1940 qui est un grand réseau de Résistance.

Missak Manouchian, d'origine arménienne, prend en août 1943 la direction de la FTP – MOI (Francs tireurs partisans – main-d'œuvre immigrée).

- *Pour quelle raison les tirailleurs sénégalais et marocains se battent-ils pour la France pendant la Première Guerre mondiale?*

Les tirailleurs sénégalais et marocains se battent pour la France pendant la Première Guerre mondiale car ils font partie de l'empire colonial français. Ils doivent donc se battre pour défendre la France et sont directement mobilisés dans les colonies, voire pour certains combattants recrutés de force.

- *Qui sont les hommes du groupe Manouchian? Que font-ils? Expliquez et justifiez votre réponse à l'aide des documents de la vitrine:*

Missak Manouchian est né en 1906 à Adyaman (Turquie) et arrive en France en 1925. Il apprend le métier de menuisier, fonde deux revues littéraires, puis adhère en 1934 au parti communiste. En août 1943, il prend la direction militaire des FTP de la MOI (Les Francs-tireurs et Partisans de la Main-d'œuvre immigrée) parisienne sous le commandement de Joseph Epstein. Suite à l'arrestation des vingt-trois membres du groupe Manouchian fin 1943, les Allemands placardent dans les rues de Paris « l'Affiche rouge », outil de propagande qui stigmatise la présence d'étrangers et de Juifs parmi la Résistance française. Le 21 février 1944, les membres sont fusillés au Mont-Valérien.

Pour en savoir plus: *Guide de l'exposition permanente Repères*, édité par le Musée de l'histoire de l'immigration, 2009, pages 184-185 et 188

<http://www.histoire-immigration.fr/musee/collections/missak-manouchian-heros-de-la-resistance>

<http://www.histoire-immigration.fr/musee/collections/l-affiche-rouge>

Laurent Dornel, *Les étrangers dans la Grande Guerre*, La documentation française, Collection "Le point sur", 2014.

Page 18 Immigration et militantisme ouvrier

Gérald Bloncourt, *Manifestation à Longwy contre la liquidation de la sidérurgie lorraine*, 1979

Gérald Bloncourt, *Grève en novembre 1964 à l'usine Renault de Boulogne Billancourt*, 1964

- *Relevez la période et les secteurs d'activité dont il est question ici:*

La manifestation dont il est question sur la première photographie a lieu en 1979 dans une usine de sidérurgie, un secteur qui connaît la crise économique. La seconde a lieu en 1964, soit pendant les Trente Glorieuses, dans l'usine automobile Renault de Boulogne Billancourt. Il s'agit d'industries du secteur secondaire.

- *Comment les immigrés s'engagent-ils dans les luttes du travail?*

Les immigrés s'engagent dans les luttes du travail en prenant part aux meetings et aux grèves afin d'obtenir les mêmes droits que les autres salariés (droits sociaux, syndicaux et politiques) et une égalité de traitement en termes de salaires et de promotions.

- *S'agit-il de luttes des immigrés ou d'un militantisme unitaire? Justifier votre réponse.*

Il s'agit d'un militantisme unitaire. En effet, on peut observer sur les photographies la mention « tous unis », et l'inscription « CGT » sur les banderoles de la manifestation. Cette dernière inscription renvoie

à la Confédération Générale du Travail. Ouvriers immigrés et français se mobilisent côte à côte, dans une même implication dans la mobilisation.

Activité 9 : Diversité

Page 20

Dans le kiosque

- *Observez les différents objets suspendus et utilisez les bornes multimédia pour retrouver l'histoire du bal musette ou du Nouvel An chinois :*

<p>L'accordéon et le bal musette</p> <p><i>Quand et comment cette musique est-elle née en France ?</i></p> <p>Le musette est né en France au XIX^{ème} siècle de la rencontre dans des cafés-bars d'Auvergnats et d'immigrés italiens.</p>	<p>Le dragon du Nouvel An chinois</p> <p><i>Quels autres objets du kiosque y associez-vous ?</i></p> <p>Les lampions chinois et les cochons tirelires. Le rouge est signe de joie et de bonheur.</p> <p><i>Est-ce une fête communautaire ou un moment de partage populaire ?</i></p> <p>Cet événement est initialement communautaire, et célébré au sein de la diaspora chinoise dont les flux d'arrivée en France sont de plus en plus importants à partir des années 1970. Le nouvel an chinois est devenu un moment de partage populaire dans les grandes villes.</p>
--	--

Pour en savoir plus, consultez le *Guide de l'exposition permanente Repères*, édité par le Musée de l'Histoire de l'immigration, 2009, pages 244-245.

- *Choisissez dans cette partie de l'exposition, une œuvre ou un document qui vous intéresse pour montrer les rencontres entre culture française et immigration. Expliquez :*

Exemple : Picasso qui est présent sur la table-repères est un peintre espagnol qui s'installe à Paris en 1904. En 1907, il peint *Les Demoiselles d'Avignon* qui révolutionnent l'art et ouvrent les portes du cubisme. Cette œuvre marque le jeu des influences réciproques qui se nouent entre la France et ses artistes venus d'ailleurs. Si le tableau évoque les leçons de Cézanne, on y reconnaît également des références aux arts ibérique et africain.

Département Éducation du Musée national de l'Histoire de l'immigration.

Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Contact : education@histoire-immigration.fr